

# LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

## LONDRES (2)

La discussion continua donc entre les gentlemen.

- *Je pense*, dit Andrew Stuart, *que le voleur est habile et ne se fera pas attraper*
- *Allons donc !* répondit Ralph, *il n'y a plus un seul pays dans lequel il puisse se réfugier.*
- *Vous croyez !*
- *Où voulez-vous qu'il aille ?*
- *Je n'en sais rien*, répondit Andrew Stuart, *mais, après tout, la terre est assez vaste.*
- *Elle l'était autrefois...*, dit à mi-voix Phileas Fogg.
- *Comment, autrefois ! Est-ce que la terre a diminué, par hasard ?*
- *Sans doute*, répondit Gauthier Ralph. *Je suis de l'avis de Mr. Fogg. La terre a diminué, puisqu'on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'il y a cent ans.*
- *Il faut avouer, monsieur Ralph, qu'on en fait maintenant le tour en trois mois...*
- *En quatre-vingts jours seulement*, dit Phileas Fogg.
- *Oui, quatre-vingts jours mais non compris le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages, les déraillements, etc.*
- *Tout compris*, répondit Phileas Fogg.
- *Même si les Indous ou les Indiens enlèvent les rails ! s'écria Andrew Stuart, s'ils arrêtent les trains, pillent les fourgons, scalpent les voyageurs !*
- *Tout compris*, répondit Phileas Fogg.
- *je parierais bien quatre mille livres qu'un tel voyage, fait dans ces conditions, est impossible.*
- *Très possible, au contraire*, répondit Mr. Fogg.
- *Eh bien, faites-le donc !*
- *Le tour du monde en quatre-vingts jours ?*
- *Oui.*
- *Eh bien, oui, monsieur Fogg*, dit-il, *oui, je parie quatre mille livres !...*
- *Pari tenu !* dit Mr. Fogg.
- *C'est une plaisanterie !*
- *Un bon Anglais ne plaisante jamais*, répondit Phileas Fogg. *Je parie vingt mille livres que je ferai le tour de la terre en quatre-vingts jours. Acceptez-vous ?*
- *Nous acceptons*, répondirent MM. Stuart, Fallentin, Sullivan, Flanagan

De Londres à Suez par le Mont-Cenis et Brindisi, railways et paquebots	7 jours
De Suez à Bombay, paquebot	13 ---
De Bombay à Calcutta, railway.	3 ---
De Calcutta à Hong-Kong (Chine), paquebot.	13 ---
De Hong-Kong à Yokohama (Japon), paquebot	6 ---
De Yokohama à San Francisco, paquebot	22 ---
De San Francisco New York, railroad	7 ---
De New York à Londres, paquebot et railway	9 ---
-----	-----
Total	80

et Ralph, après s'être entendus.

Passepartout fut assez surpris en voyant Mr. Fogg apparaître si tôt.

- *Passepartout, nous partons dans dix minutes pour Douvres et Calais.*
- *Monsieur se déplace ?*
- *Oui, répondit Phileas Fogg. Nous allons faire le tour du monde.*

Passepartout, très étonné, n'en croyait pas ses oreilles, et restait la bouche bée.

- *Le tour du monde !* murmura-t-il.
- *En quatre-vingts jours,* répondit Mr. Fogg. *Ainsi, nous n'avons pas un instant à perdre.*
- *Mais les malles ?...*
- *Pas de malles. Un sac de nuit seulement. Dedans, deux chemises de laine, trois paires de bas. Autant pour vous. Nous achèterons en route.*

Passepartout monta dans sa chambre.

- *Ah ! bien* se dit-il, *elle est forte, celle-là ! Moi qui voulais rester tranquille !...*

A huit heures, Passepartout avait préparé son sac et celui de son maître. Mr Fogg y ajouta une liasse de billets.

- *Bien, prenez ce sac.*

Mr. Fogg remit le sac à Passepartout.

- *Et ayez-en soin,* ajouta-t-il. *Il y a vingt mille livres dedans.*

Phileas Fogg et son domestique montèrent dans un cab<sup>1</sup>, qui se dirigea rapidement vers la gare.

Là, Phileas Fogg donna à Passepartout l'ordre de prendre deux billets de première classe pour Paris. Puis, se

retournant, il aperçut ses cinq collègues du Reform-Club.

- *Messieurs, je pars,* dit-il, *et les divers visas apposés sur un passeport que j'emporte à cet effet vous permettront, au retour, de contrôler mon itinéraire.*
- *Vous n'oubliez pas que vous devez être revenu ?...* fit observer Andrew Stuart.
- *Dans quatre-vingts jours,* répondit Mr. Fogg, *le samedi 21 décembre 1872, à huit heures quarante-cinq minutes du soir. Au revoir, messieurs.*

A huit heures quarante-cinq, le train se mit en marche lorsque Passepartout se rappela soudain qu'il avait oublié d'éteindre le bec de gaz de sa chambre.

- *Eh bien, mon garçon,* répondit froidement Mr. Fogg, *il brûle à votre compte !*

Dès le lendemain, des articles de journaux parlaient de son départ et les articles furent de plus en plus tournés contre Mr Fogg et l'impossibilité de tenir son pari, vu tous les obstacles qu'il risquait de rencontrer en cours de route.

Sept jours après son départ, à neuf heures du soir, le directeur de la police métropolitaine avait reçu cette dépêche télégraphique :

---

<sup>1</sup> Voiture à cheval faisant office de taxi.

SUEZ A LONDRES.

ROWAN, DIRECTEUR POLICE,  
ADMINISTRATION CENTRALE, SCOTLAND  
PLACE.

JE FILE VOLEUR DE BANQUE, PHILEAS  
FOGG. ENVOYEZ SANS RETARD MANDAT  
D'ARRESTATION A BOMBAY (INDE  
ANGLAISE).

FIX, DETECTIVE.

L'effet de cette dépêche fut immédiat. Philéas Fogg fut alors considéré comme le voleur de la banque. On rappela ce que l'existence de Phileas Fogg avait de mystérieux, son isolement, son départ subit, et il parut évident que ce personnage, prétextant un voyage autour du monde et l'appuyant sur un pari insensé, n'avait eu d'autre but que de semer les agents de la police anglaise.

